

Geoffroy Couteau, musicien évident

SUCCÈS Ce pianiste de 37 ans, qui s'orientait initialement vers un destin de sportif de haut niveau, vient d'enregistrer une intégrale de la musique pour piano seul de Johannes Brahms. Une révélation.



BERNARD MARTINEZ



Christian Merlin
cmerlin@lefigaro.fr

Pour tout dire, on l'avait un peu oublié ! On avait bien repéré le pianiste Geoffroy Couteau lors de sa victoire au concours Brahms, il y a onze ans déjà. Depuis, sa carrière s'était faite discrète. Aussi, quand on a vu arriver un coffret de six CD édité par l'excellent label Dolce Volta, comportant l'intégrale de la musique pour piano seul de Johannes Brahms, avouons que l'on a été un peu surpris. Se lancer dans Brahms, bigre ! Est-ce bien prudent de se mesurer aux légendes de l'histoire du piano, dans un répertoire qui réclame profondeur et maturité ? On a mis le premier CD sur la platine, puis les cinq autres dans la foulée, d'une traite,

interrompant toute autre activité. Une fois arrivé au bout, on a recommencé. Car ce que l'on entend là, c'est une forme d'accomplissement. Enregistrée dans l'ordre chronologique, l'œuvre de Brahms, à la fois si libre et si charpentée, si romantique et si moderne, s'y révèle avec une clarté de chaque instant, préférant naturel et simplicité au pathos. D'où la question, troublante, s'agissant d'un pianiste de 37 ans : comment critiques, éditeurs discographiques et organisateurs de concerts ont-ils pu passer aussi longtemps à côté d'un musicien aussi évident ?

Il faut dire que le parcours de Geoffroy Couteau n'est pas banal. Non seulement il ne fut pas enfant prodige, mais c'est un tard venu. Certes, il jouait déjà du piano à l'âge de 7 ans, mais dix minutes par jour. Car, à la même époque, il faisait six heures de gymnastique par jour, à un niveau de compétition. Il s'orientait vers un destin de sportif de haut niveau lorsqu'un accident mit fin à son parcours à 12 ans. La gymnastique ne lui a pas manqué : « *Le gymnaste se contente d'exécuter un mouvement, alors que la musique appelle au plus profond de l'être* », souligne-t-il.

En revanche, elle l'a aidé dans son rapport au corps, à la position, à la détente musculaire face au clavier. Le piano prit la place laissée vacante par le sport, et Geoffroy s'inscrivit en horaires aménagés au conservatoire de région de Paris, à 13 ans, sans penser en faire jamais un métier. Jusqu'à ce que, en seconde, l'artiste Antoine Tamestit, son condisciple, joue devant la classe la *Chaconne* de Bach : une révélation. Face à l'engagement total de son camarade, il se dit : « *C'est lui qui a raison, c'est la musique qui compte !* »

Une approche morale de son art

Il apprend que ses camarades préparent l'entrée au Conservatoire national supérieur de Paris : il ne sait pas ce que c'est ! Les six heures par jour que, enfant, il consacrait au sport, il les voue dès lors au piano. À 19 ans, il est admis au CNSM, aux côtés de prodiges entrés à 11 ou 12 ans. Il se sent lamentable comparé à eux, mais est conscient d'avoir franchi un cap qu'il ne pensait jamais atteindre. S'il se sent confiant, c'est parce qu'il a toujours aimé l'idée de maturation, de bonification. « *Je n'étais pas pressé, je me*

sentais dans mon timing. » Il y a des avantages à commencer tard. À 20 ans, pas besoin de voir en ses professeurs un père ou une mère. De nature indépendante, il est déjà très structuré : il a appris tôt à se déterminer par rapport à lui-même et non à l'opinion des autres. Ce qui a influé sur son rapport au temps, sous le signe de la patience. L'important, pour lui ? « *Faire de la musique. La question de la carrière, de la réussite, vient après.* » D'où une certaine difficulté, dans un premier temps, à considérer son art comme une profession ! Priorité : travailler, travailler et encore travailler. Approfondir les œuvres, « *fruits d'une lente et complexe élaboration.* »

Son idéal : essayer d'approcher au plus près du processus qui a suivi le compositeur, afin de « *toucher quelque chose de vrai, de juste.* » D'où l'importance qu'il accorde à la construction, mais aussi à l'émotion. Humilité va de pair avec confiance en soi : s'il enregistre Brahms à 35 ans, ce n'est pas de l'arrogance, c'est qu'il se sent prêt, pour l'avoir porté en lui pendant des années, loin des projecteurs. Un labeur quotidien qui ne se fait pas dans la souffrance : « *Chaque jour, j'ai le même plaisir à me mettre au travail.* »

Seulement voilà : on ne joue pas seulement pour soi, mais aussi pour le public. D'autres sont prêts à toutes les concessions pour obtenir des engagements. Pas lui. On lui propose des répertoires mineurs parce qu'il n'est pas connu ? Il préfère dire non et se sentir en accord avec lui-même. Incapable de séparer éthique et esthétique, il a une approche morale de son art. Ainsi se méfie-t-il des concerts radiodiffusés ou captés sur le vif : « *Ce qui est beau dans un concert, c'est son côté impalpable, éphémère. C'est un moment unique, que la technologie ne peut reproduire : le live est un mensonge.* » Lui qui a longtemps eu des difficultés à admettre que la musique était aussi un métier se sent prêt aujourd'hui. Il sait bien que la notoriété n'a pas que des inconvénients : non pour l'ego et la gloire, qui sont le cadet de ses soucis, mais tout simplement parce que la reconnaissance permet de jouer dans de meilleures conditions, sur de meilleurs pianos, dans de meilleures salles. Tiens, et si l'on commençait par Gaveau, le 19 mai ? Quelque chose nous dit que ce n'est qu'un début... ■

LE FIGARO présente



"BRILLANT"



"APRÈS BREAKING BAD, BRYAN CRANSTON AU SOMMET"

2 NOMINATIONS GOLDEN GLOBES MEILLEUR ACTEUR MEILLEURE ACTRICE DANS UN SECOND RÔLE
NOMINATION AUX OSCARS MEILLEUR ACTEUR

BRYAN CRANSTON DIANE LANE ET HELEN MIRREN

DALTON TRUMBHO

LE SCÉNARISTE QUI A CHANGÉ HOLLYWOOD



LOUIS CK ELLE FANNING JOHN GOODMAN MICHAEL STUHLBARG

UN FILM DE JAY ROACH

ÉCRIT PAR JOHN McNAMARA

LE 27 AVRIL AU CINÉMA



LE FIGARO

Télérama

Bio EXPRESS

1979 Naissance à Dreux (Eure-et-Loir).

1991 Après une chute, renonce à la gymnastique.

2002 Prix de piano et musique de chambre au Conservatoire de Paris.

2005 1^{er} prix du Concours international Johannes Brahms.

2016 Intégrale Brahms en 6 CD chez La Dolce Volta.

FIGARO-CI ... FIGARO-LÀ

Le show québécois de Mélenchon

Accueilli en rock star pour une conférence à la Grande Bibliothèque de Montréal, en fin de semaine dernière, Jean-Luc Mélenchon a fait salle comble, les organisateurs devant même refuser du monde. Le candidat à la présidentielle de 2017 s'en est pris à François Hollande, à cité Hugo Chavez et le Pape. Il soutient l'indépendance du Québec qui s'inscrit, selon lui, dans un mouvement plus profond qu'« *un folklore linguistique.* »



MARC BOUBIN/TAFIP

« L'opération de com » de Vallaud-Belkacem

Quatre ans après le lancement de la refondation de l'école, le ministre de l'Éducation invite la communauté éducative à faire le point, les 2 et 3 mai, au Palais Brongniart, à Paris. Mais l'heure n'est plus à la fête, et le Snes, principal syndicat du secondaire, opposé à la réforme du collège, appelle les personnels à « *chahuter* » cette « *opération de com.* »

Ciotti met à jour son essai sur l'autorité

À l'occasion de la publication en poche de son essai sur l'autorité, le député des Républicains revient sur les « *retards* » du gouvernement dans la lutte contre le terrorisme. Il prône, en matière d'immigration, le retour au droit du sang et, comme vecteur d'intégration, le service national obligatoire.

Pour bien commencer la journée... Consultez La Chaîne Météo au petit déjeuner



www.lachainemeteo.com et TV sur CANAL SAT et ARNOLD